



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Récolter les fruits de plusieurs années d'efforts



Chères et chers ami·e·s, chère famille,

J'ai l'impression que c'était hier encore que je partais pour vivre cette aventure humaine et professionnelle en Bolivie. Et pourtant, il s'agit déjà de ma dernière lettre circulaire. Au moment où j'écris ces lignes, non sans nostalgie, mon contrat avec Comundo est déjà terminé. Mais certains projets importants ayant été repoussés, il me semblait essentiel d'attendre un peu avant d'écrire cette ultime missive, afin de pouvoir vous partager les dernières avancées sur le terrain et l'étape charnière que traverse actuellement mon (ex)organisation partenaire. Malgré une conjoncture défavorable à la coopération internationale, les efforts de communication que j'ai accompagnés tout au long de ces trois années – en particulier autour de la problématique des pesticides – ont fini par porter leurs fruits et même dépasser nos espérances. Un bel élan de continuité semble s'amorcer...

Il est désormais temps pour moi de vous remercier de votre soutien et de la confiance dont vous m'avez témoigné et de vous inviter à un événement de clôture, à Tramelan, le 21 août, ou à Bienne, le 28 août. Bonne dernière lecture!

Adresse de contact - marisol.hofmann@comundo.org

Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Changer en voulant changer le monde

Je me souviens de ce premier café avec Coraline Kaempf, peu après mon arrivée en Bolivie, lors d'une escapade à Samaïpata, lieu de retraite de tous les *cruceños* (habitants de Santa Cruz) en quête de calme et de nature. Nous échangeons sur nos attentes, nos doutes et nos craintes face à cette nouvelle mission en tant que coopérantes pour Comundo (qui avait déjà commencé pour elle quelques mois plus tôt). Puis, nous avons été chacune absorbées par le travail et notre nouvelle routine. Au final, nous ne nous sommes pas vues très souvent, bien que nous habitons la même ville. Mais nous avons gardé l'habitude de partager un café de temps à autre, pour faire le point.

Aujourd'hui, c'est dans notre Jura natal que nous nous rencontrons. Nous avons perpétué ce rituel car le retour en Suisse, après une aventure aussi intense, n'est pas toujours facile à comprendre pour notre entourage. Surtout du point de vue émotionnel: ce sentiment d'être un peu perdues entre deux mondes, cette sorte de petite "crise identitaire" lorsque l'on ne se sent plus tout à fait chez soi ni ici, ni là-bas... Nous sommes parties pour contribuer à un changement, mais nous aussi avons changé. On ne ressort jamais indemne d'une telle expérience. L'enveloppe semble intacte mais l'intérieur est transformé.

«On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt, c'est le voyage qui vous fait ou vous défait.» Nicolas Bouvier

Je me sens grandie d'un apprentissage humain et professionnel précieux. Toutefois, une part de mon innocence et de mon idéalisme s'est effritée. Mon enfant intérieur, parti avec son sac à dos bleu plein de rêves et de bonne volonté, en a pris un coup. J'étais pourtant préparée, consciente des réalités auxquelles j'allais être confrontée. Malgré mon côté rêveur, la

journaliste que je suis sait faire preuve de pragmatisme. Mais savoir quelque chose et le vivre *en carne propria* sont deux choses bien différentes. S'engager dans une telle mission, c'est aussi accepter de faire face à un monde plus dur, plus précaire, plus instable. Et cela laisse des traces...



Café en compagnie de nos responsables à Santa Cruz.

Cela me rappelle une phrase de l'aventurier et écrivain suisse Nicolas Bouvier que mon père m'avait citée avant mon tout premier voyage solidaire au Népal, il y a une quinzaine d'années: «On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt, c'est le voyage qui vous fait ou vous défait». Rien n'est plus vrai. Mon enfant intérieur en a pris un coup, certes. Est-ce que je regrette cette expérience, aussi dure que merveilleuse? En aucun cas. Et même blessé, mon enfant intérieur est prêt à repartir – ou du moins à poursuivre son engagement pour une cause sociale et/ou environnementale – après une pause bien méritée, plus déterminé que jamais. Face à l'injustice et à un monde régi par le profit, il refuse d'abdiquer. D'autant plus qu'une autre enfant, une petite Lily, l'accompagne désormais sur ce chemin.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



Projection du documentaire à la UMSA, à La Paz.

Les fruits des efforts sont mûrs

«Nous avons réussi! C'est un rêve qui se réalise enfin!», s'enthousiasme à l'autre bout du fil (et de l'océan Atlantique), Adriana Montero, ma supérieure directe durant ces trois années de mission en Bolivie. Sa voix était chargée d'émotions: joie, surprise, fierté et surtout soulagement après une dizaine d'années d'efforts pour parvenir à inscrire dans l'agenda politique la thématique de l'usage incontrôlé des produits phytosanitaires toxiques et de leurs conséquences sur la santé et l'environnement. Elle venait de sortir d'une réunion avec les autorités nationales, qui ont convoqué les membres du *Grupo de Trabajo Cambio Climático y Justicia* (GTCCJ) ainsi que l'équipe de chercheurs et chercheuses des deux études sur les pesticides.

Forte résonance médiatique

J'avais déjà officiellement terminé mon contrat avec Comundo au moment de cet échange, mais comme certaines activités dans lesquelles j'étais impliquée ont été repoussées, je suis restée en contact et ai soutenu mon organisation partenaire un mois supplémentaire. J'ai ainsi remis mes rapports finaux avec un léger décalage, afin de pouvoir rendre compte de la suite de cette importante étape de diffusion entamée l'an dernier, qui s'annonçait prometteuse. Et les résultats ont dépassé nos attentes.

Depuis la fin de l'année passée, après la présentation publique, à Santa Cruz de la Sierra, du livre mémoire de l'étude "*Pesticides dans l'agriculture: implications pour la santé dans les communautés agricoles de Santa Cruz*" et du documentaire "*Veneno Silencioso*" (Poison Silencieux) que j'ai coproduit, les invitations adressées à mon organisation partenaire pour participer à différents événements et présenter ces deux travaux se sont multipliées. Et l'intérêt s'est rapidement propagé au-delà des frontières du département de Santa Cruz.

Par exemple, la présentation publique organisée à La Paz, à l'occasion de la Journée Mondiale de la Santé, au sein de l'université alliée *Universidad Mayor de San Andrés* (UMSA), a eu un impact inattendu, probablement en raison du fort écho médiatique qu'elle a suscité. Plusieurs médias locaux et nationaux ont relayé l'information et une vidéo du reportage diffusé par *Radio Televisión Popular Bolivia*, repartagée sur le compte TikTok du GTCCJ est même devenue virale avec plus de 25 000 vues. Dans ce contexte, les autorités n'ont pas pu ignorer le sujet.

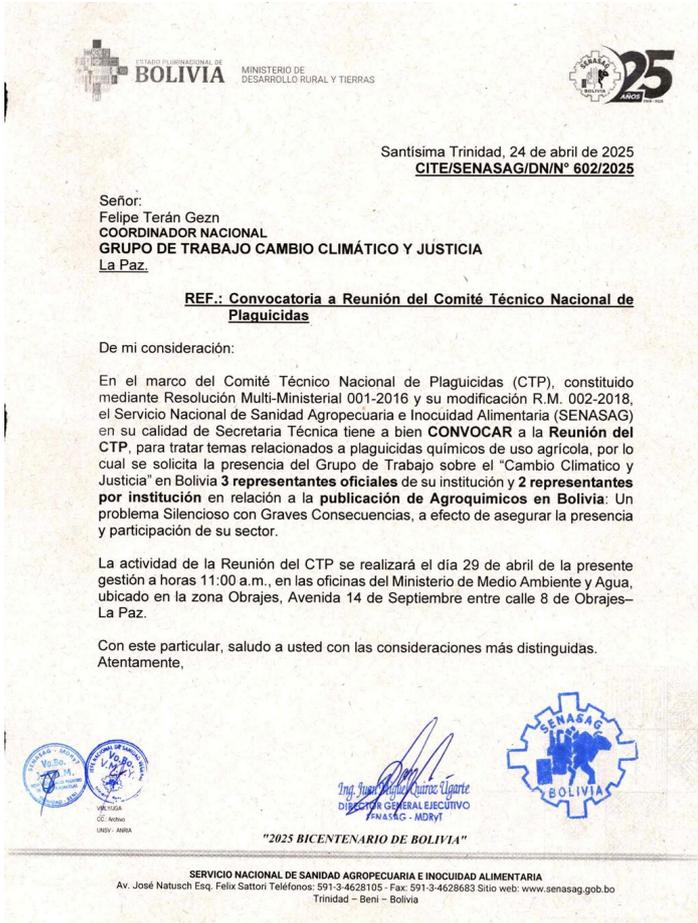


La Dr. Noemi Tirado présente les résultats de l'étude.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



L'invitation des autorités: un tournant pour le GTCCJ.

Les autorités nationales réagissent

L'Unité de toxicologie du Ministère de la Santé a d'abord convoqué l'une des chercheuses, Noemi Tirado, pour une présentation des résultats de l'enquête à son équipe. Puis ce fut au tour du SENASAG (Service national de santé agroalimentaire) – institution publique bolivienne chargée du contrôle sanitaire des productions animales et végétales ainsi que de la sécurité des denrées alimentaires, et responsable de la régulation des produits phytosanitaires – de convoquer les membres du GTCCJ, ainsi que l'équipe de chercheurs des trois universités partenaires. Cette rencontre s'est tenue dans le cadre d'une réunion du *Comité Técnico Nacional de Plaguicidas* (Comité Technique National sur les Pesticides) qui réunit des

représentants du Ministère de la Santé, du Ministère de l'Environnement et de l'Eau, du Ministère du Développement rural, ainsi que des acteurs du secteur privé, tels qu'APIA et APRISA. C'est précisément de cette réunion nationale que sortait Adriana Montero lorsqu'elle m'a appelée. Il s'agit d'une première, et ainsi d'un moment charnière pour le GTCCJ, à en croire Adriana Montero et Noemi Tirado. «Par le passé, nous avons convié les autorités à la présentation de résultats d'études similaires mais elles n'ont jamais donné de suite», raconte cette dernière.

En plus de ces avancées au niveau national, différents ateliers ont été organisés durant ce premier semestre de 2025 au niveau local, sur la même thématique, et une table ronde départementale a également été mise en place par le GTCCJ, à Santa Cruz de la Sierra, dans le cadre de la Journée de la Terre Mère (*Día de la Madre Tierra*), avec pour objectif de construire un agenda commun de plaidoyer face aux impacts de l'usage abusif des agrochimiques. Cet événement a rassemblé des représentant·e·s de secteurs de la santé, dont des médecins, de l'environnement, de l'éducation, des contrôles sociaux ainsi que des autorités locales et des délégations de municipalités touchées par la problématique.



Réunion entre Etat, secteur privé et société civile.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



Table ronde pour définir une agenda commune.

Des mesures à plusieurs niveaux

Ces différentes actions, complétées par une campagne de communication menée en parallèle sur les réseaux sociaux et dans les médias durant les mois de mars et avril, s'inscrivent dans une stratégie plus large visant à renforcer le travail de plaidoyer et à inscrire la question de l'usage incontrôlé et abusif de pesticides dans l'agenda public, soit l'un des axes principaux de mon mandat. Des mesures concrètes en ont récemment découlé dont la prise en compte de l'exposition aux pesticides dans les rapports médicaux, notamment lors de l'établissement des antécédents du patient; la mise en œuvre de guides médicaux spécifiques pour améliorer la prévention, le diagnostic et la prise en charge des intoxications; des actions de sensibilisation dans les centres de santé et les écoles, en particulier au niveau local, à Montero; des campagnes d'information sur la gestion des emballages d'agrotoxiques au niveau départemental; ainsi que la proposition d'une alliance intersectorielle afin de soutenir une réglementation promouvant les biointrants au niveau national.



Le SENASAG passe de position défensive à partenaire.

L'ego, un obstacle de taille!

Petite réflexion. Je pensais devoir affronter principalement, dans mon travail, les lobbys économiques mais, en réalité, l'obstacle le plus tenace était tout bêtement... l'ego. Jalousies, rivalités, mesquineries. Des travers propres à l'humain dont l'impact est souvent sous-estimé. Dans ce contexte, des *soft skills* comme la capacité de remise en question, l'empathie ou la communication bienveillante deviennent de véritables atouts dans la gestion de conflits.

Défis et perspectives

C'est une avancée importante, survenue dans un contexte pourtant difficile pour le GTCCJ, dont l'avenir est aujourd'hui menacé. Ses deux principaux bailleurs ont en effet annoncé qu'ils ne renouvelleraient pas leur soutien, mettant en péril la survie de cette plateforme qui regroupe une soixantaine d'ONGs, institutions, universités, collectifs de la société civile et individus. Cette décision est liée à la conjoncture actuelle défavorable à la coopération internationale, mais aussi à des problèmes d'articulation interne au sein même du GTCCJ, dont les dynamiques de rivalités et de méfiance entre certaines institutions ont d'ailleurs été exacerbées par ces coupes budgétaires, les mettant davantage en concurrence.

Si la diffusion des résultats des enquêtes sur les pesticides a eu des retombées très positives, ce n'est malheureusement pas le cas de tous les projets que j'ai accompagnés. La mise en place de l'Observatoire environnemental, par exemple, a été difficile dès le départ, notamment en raison du manque d'implication de la part de plusieurs membres du GTCCJ. À l'heure actuelle, malgré les nombreux efforts et différentes mesures entreprises, l'Observatoire demeure fragile.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La durabilité du projet en main d'INCADE

La bonne nouvelle, toutefois, est que les résultats encourageants obtenus autour de la thématique des pesticides ont convaincu l'un des bailleurs de poursuivre son soutien, du moins à l'échelle locale, notamment pour le groupe régional de Santa Cruz, afin que cet élan ne soit pas interrompu alors que les premiers effets concrets commencent à se faire sentir, après tant d'années de travail acharné.

C'est notamment l'*Instituto de Capacitación para el Desarrollo INCADE*, autrefois organisation d'ancrage du GTCCJ, à laquelle j'étais affiliée durant mon mandat, qui assumera désormais le rôle de leader pour assurer la continuité du travail de plaidoyer et d'articulation autour des thématiques des pesticides et de la sécurité alimentaire. INCADE est d'ailleurs désormais une organisation partenaire officielle de Comundo.

C'est sans doute cela, le travail d'un-e coopérant-e: accompagner son organisation partenaire à préparer le terrain et y semer des graines de changement.

Je ne m'attendais pas à ce que les choses se débloquent de cette façon à la toute fin de mon engagement alors qu'il semblait si compliqué au départ de rompre le silence autour de la situation liée à l'usage abusif de produits phytosanitaires toxiques. Cela pourrait donner l'impression d'une fin embellie volontairement, mais c'est pourtant bien ce qui s'est passé, à ma plus grande surprise.

Le travail de plaidoyer entamé autour de cette thématique est donc sur de bons rails, des mesures concrètes sont mises en œuvre à différents niveaux, et les enquêtes réalisées par le GTCCJ continuent d'être diffusées dans d'autres régions de Bolivie et bientôt aussi en Suisse (voir ci-contre).



La continuité du projet en main de l'équipe d'INCADE.

C'est sans doute cela, le travail d'un-e coopérant-e: accompagner son organisation partenaire à préparer le terrain, y semer avec humilité des graines de changement, patienter, et parfois avoir la chance de récolter les fruits de son engagement. Car ces processus prennent du temps. Or j'ai eu le privilège de voir mûrir certains de ces fruits, bien qu'à distance. Et c'est avec cette perspective réjouissante que je peux aujourd'hui clore ce chapitre de ma vie avec sérénité.

Mais mon engagement ne s'arrête pas là! Je continuerai à soutenir les actions de Comundo, cette fois en tant que membre de son association et j'organiserai, cet été, deux événements de clôture pour partager les fruits de mon expérience sur le terrain.

Projection – Documentaire *Veneno Silencioso*

Un film sur les conséquences sanitaires et environnementales de l'usage incontrôlé des pesticides en Bolivie.

Judi 21 août, à 18h30 – Cinématographe de Tramelan.

Judi 28 août, à 18h30 – Bibliothèque de la Ville de Bienne.

La projection sera suivie d'une discussion, d'un apéritif local et d'une vente de vêtements solidaire. Plus d'infos au 078 720 30 08.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La parole à...

Reyna Velis, jeune activiste et chargée de communication du GTCCJ national

Place à la jeunesse. Pour cette dernière lettre circulaire, il me tenait à cœur de donner la parole à une jeune femme engagée, avec qui j'ai travaillé étroitement à distance depuis mon retour en Suisse et qui se chargera de la continuité de la plupart des projets de communication que j'ai accompagnés au cours de mon mandat. Reyna Velis, formée en communication sociale, est issue d'une famille d'indigènes *Quechua* et migrante climatique.

La communication peut être un puissant levier de changement.

Qu'est-ce qui t'a motivée à t'engager en faveur d'une plateforme défendant une justice sociale et environnementale?

Je suis moi-même issue d'une famille de migrants climatiques. Mes parents étaient agriculteurs dans un petit village du département de Potosí, sur le plateau andin. Mais la sécheresse persistante nous a forcés à partir vers la ville de Cochabamba. Nous nous sommes installés dans le District 14, une zone périurbaine composée majoritairement de migrants provenant de zones rurales de Potosí ou Oruro. Le fait d'avoir grandi au sein d'une population défavorisée et marginalisée, m'a rapidement sensibilisée aux enjeux sociaux et environnementaux. Ma première initiative écologique a été un projet de reforestation dans ma communauté, située dans une région très aride. Cela n'a pas été facile car les jeunes ne sont pas toujours pris au sérieux. Mais j'ai tenu tête aux plus anciens et, six ans plus tard, les premiers arbres sont apparus. Cela m'a rempli d'une immense fierté. J'essaie toujours d'apporter des changements à mon échelle en faveur des droits humains et de l'environnement. C'est cette conviction qui m'a motivée, plus tard, à intégrer le GTCCJ.



Reyna Velis à l'origine d'une initiative de reboisement.

Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans ton travail au sein du GTCCJ?

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est pouvoir mettre en lumière les défis, mais aussi les initiatives portées par des filles et femmes de communautés rurales, une tranche de la population particulièrement vulnérable aux effets du réchauffement climatique. C'est une réalité que je connais intimement. Je crois que la communication peut être un puissant levier de changement. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi d'étudier la communication pour le développement.

Quelles sont selon toi les perspectives du GTCCJ malgré sa possible dissolution?

Le GTCCJ manque peut-être d'articulation au niveau national, mais sa grande force réside dans le dynamisme de ses groupes régionaux. Le retrait de ses deux principaux bailleurs de fonds peut être une opportunité de se repenser, de se restructurer. Certaines plateformes régionales, comme celles de Chuquisaca, Cochabamba ou Santa Cruz, en ont clairement la volonté et le potentiel. Le GTCCJ, c'est plusieurs années d'expérience et de luttes. Il serait dommage de le laisser disparaître complètement. N'oublions pas que de nombreuses initiatives locales ont eu un impact à plus grande échelle. Dans les mois à venir, je vais redoubler les efforts de communication pour montrer qu'en dépit des obstacles, nous ne baissons pas les bras.



Lettre circulaire Nr. 7 - Juin 2025

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Ensemble pour un monde plus juste

Comundo est la principale organisation suisse engagée dans la coopération au développement par l'échange de personnes. Actuellement, près de cent coopérant-e-s travaillent dans sept pays du Sud, où ils et elles œuvrent jour après jour en collaboration avec nos organisations partenaires locales. Ensemble, ils et elles élaborent des solutions innovantes et viables pour lutter contre les injustices et les inégalités sociales. Notre action repose sur trois leviers complémentaires pour générer un changement durable : l'envoi de coopérant-e-s, le financement de projet et la promotion du réseautage.

Chez Comundo, nous croyons que chacun-e a un rôle à jouer pour combattre les inégalités et promouvoir la justice. S'engager à nos côtés, c'est poser un acte concret en faveur d'un monde plus équitable. Le changement est possible, lorsqu'il repose sur des échanges humains authentiques, basés sur le respect et la confiance mutuelle entre le Nord et le Sud. Notre mission : créer des ponts entre les personnes et les organisations de tous horizons – continents, cultures et religions – pour renforcer la solidarité, le dialogue et la coopération. Forts d'une vision d'un monde dans lequel chacun-e peut vivre dans la dignité et la paix, nous contribuons activement à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant-e-s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

